

LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Comme toute institution située dans une société de classe, l'enseignement est un enseignement de classe, c'est-à-dire qu'il sert les intérêts de la bourgeoisie et non ceux des travailleurs. Dans ces conditions, pourquoi la bourgeoisie s'efforce-t-elle de réformer l'enseignement par des plans divers, Fouchet Faure, etc. ?

Aujourd'hui, l'enseignement bourgeois ne répond plus aux fonctions qui sont les siennes :

- Assurer une qualification minimum pour les futurs travailleurs ;
- Former un certain nombre de spécialistes indispensables au bon fonctionnement de l'industrie et de la société ;
- Elaborer et diffuser dans la société l'idéologie bourgeoise.

A. — LA CRISE DE L'ENSEIGNEMENT

1. — L'ENSEIGNEMENT ET LA BOURGEOISIE

Pourquoi l'enseignement est-il en crise ? Mais que signifie être en crise ? Pour les usagers (élèves, étudiants) et pour les travailleurs (enseignants, agents) cela signifie une inadaptation de la formation au devenir professionnel ou de mauvaises conditions de travail. Mais pour la bourgeoisie, ce n'est pas là l'essentiel. La crise réside dans le fait que des dépenses coûteuses ne donnent pas le résultat attendu. Ce n'est que l'expression de la contradiction fondamentale de la société capitaliste où le développement des forces productives s'oppose au maintien des rapports de production. L'enseignement subit cette contradiction à deux niveaux :

— L'enseignement est nécessaire pour maintenir le niveau des forces productives, mais il faut en restreindre au moins certaines branches pour ne pas menacer la domination de la bourgeoisie ;

— Les investissements dans l'enseignement sont non rentables ; ils sont donc pris en charge par l'Etat ; mais cette prise en charge a des limites. Il faut donc nécessairement investir dans un secteur non rentable, ce qui est contradictoire pour une logique capitaliste.

La bourgeoisie se trouve confrontée à une tâche difficile^e : comment s'assurer au meilleur prix une main-d'œuvre qualifiée selon ses besoins ?

2. — LA CRISE DU SYSTEME DE FORMATION

L'enseignement français a été créé et s'est développé dans une société capitaliste concurrentielle et devient donc parfaitement inadapté au capitalisme en déclin. Les manifestations de cette inadaptation sont nombreuses.

— **L'improductivité du système.** Plus de la moitié des enfants du primaire redoublent au moins une fois. Dans le secondaire, cette proportion est encore plus élevée. Cette improductivité préoccupe la bourgeoisie, non par pitié pour l'élève malheureux, mais parce que les ratés du système, s'ils se produisent à grande échelle augmentent le coût du système. Il faut donc y remédier.